

**23.00 ARTE**  
**Le Tour du monde en 80 bières**

Documentaire-fiction franco-belge de Marc-Henri Wajnberg (2000). Avec Jean-Claude Dreyfus et Marc-Henri Wajnberg. Ça commence à la manière de *Forrest Gump*. Frère Georges, moine pour qui la bière ne doit pas être éloignée de la sainte Trinité, se présente sur des documents photographiques aux côtés de ce qu'il est convenu d'appeler les « grands » de ce monde. Après avoir fait le tour des continents pour y goûter les différents breuvages issus de la fermentation de céréales (l'orge principalement), frère Georges tient à Bruxelles une conférence pour rendre compte de ses découvertes et de ses avis.

Le religieux nous apprend que les bières polonaises n'ont aucun intérêt, que les russes ne valent pas mieux, s'abstient de commentaires critiques sur les africaines, avoue qu'il n'apprécie guère la Kirin, bière japonaise, mais paraît priser l'Asahi. La Corona mexicaine n'a aucune valeur à son palais tandis que la Budweiser tchèque (surtout pas l'américaine) a le mérite d'être une descendante de la Pilsen brassée pour la première fois en 1842.

La revue d'effectif est bien rythmée, dite avec humour – lourd de temps en temps – et mimiques – parfois répétitives. Frère Georges alias Jean-Claude Dreyfus n'a pas toujours fait semblant de déguster les bières dont il était chargé de vanter les mérites ou de débiter les saveurs. On ignore dans quel état il a terminé le tournage.

Cécile Maveyraud

**0.00 ARTE**  
**Esprit de bière**

Documentaire franco-belge de Claudio Paziienza (2000).

« On peut supposer que tout buveur est le siège de rencontres et de transformations qui s'opèrent à son insu. » Voilà pourquoi un homme entré au café boire une bière – « substance amère, pétillante, jaunâtre » – ressort quelque temps plus tard avec une éprouvette remplie d'un autre liquide jaunâtre. C'est à un documentaire baroque, surréaliste et sentimental que nous convie Claudio Paziienza. Il met en scène son père dans des séquences muettes auxquelles celui-ci se prête avec sérieux, application, et un certain fatalisme. Car les idées de son fils sont abracadabrantes. N'est-il pas étrange en effet de devoir mettre son avant-bras dans un congélateur pour qu'il se transforme en glaçon ? Lequel va fondre sur un coin de pelouse. Avant que l'eau, en s'évaporant, ne devienne nuage, et pluie. Pluie que le père, devenu manchot, va récupérer et intégrer à la fabrication de sa bière artisanale.

Le baroque de Claudio n'est pas flamboyant, mais distancié, pseudo-scientifique. Il est drôle. Puis touchant. Claudio Paziienza entre à son tour dans le champ de la caméra, montre la relation père-fils faite d'amour filial et d'incompréhension intellectuelle. La forme de ce documentaire – au commentaire bien écrit et bien dit – peut déconcerter. Alors, pour entrer dans cet univers peu ordinaire mieux vaut avoir l'intention de se laisser porter et de garder l'esprit ouvert.

C.M.



Fête de la bière sur Arte, avec l'aide de Jean-Claude Dreyfus, à 23.00. Hips !